

## 1914 Soldats Anglais tués par méprise

### La tragédie du 21 août 1914

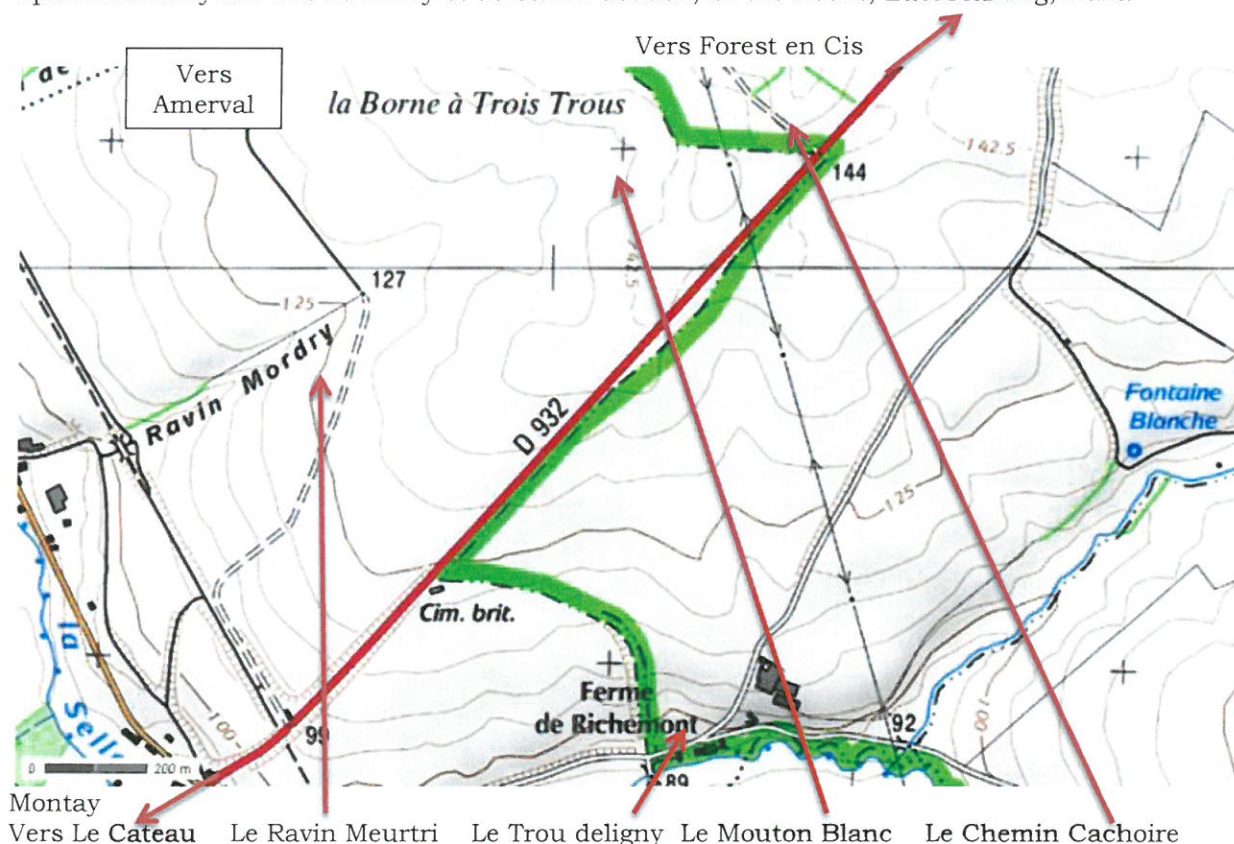
Le 21 août 1914, cinq jours avant l'entrée des Allemands dans Le Cateau, sur la Chaussée Brunehaut, en venant de Forest-en-Cambrésis, côté droit entre le "Chemin Cacheiro" et le lieu dit "le Mouton Blanc" et, côté gauche à la fin du "Chemin des Mulets", à la limite des communes de Montay et de Forest-en-Cambrésis, une tragique méprise entre Français et Anglais couta la vie à deux soldats anglais qui venaient d'arriver le 20 août.

Commandée par le soldat Ketteridge, une escouade de soldats anglais, ne s'est pas arrêtée à la sommation de la sentinelle Française, qui avait reçue l'ordre de tirer après les sommations, "*Halte là, qui vive ou je tire*", dite en français.

Cette injonction n'a probablement pas été comprise par les anglais qui, ignorant la sentinelle, a continué d'avancer. C'est alors que la sentinelle française fit usage de son arme et tua sur le coup le soldat Ketteridge et blessa grièvement le soldat Godden Henri.

Le soldat Ketteridge, James William, bombardier, matricule 63852 au Royal Field Artillery, 15<sup>e</sup> Brigade. H.Q. Inhumé dans le cimetière communal de Montay, sa tombe se trouve à l'écart des 25 autres tombes de soldats anglais, au fond du cimetière, allée centrale, coté droit, N° 7 E.

Le soldat Godden Henry, 36 ans, private, matricule 7058 au Lincolnshire Régiment, 1<sup>er</sup> Bataillon. succomba à ses blessures le 24 août 1914 à 14 heures, rue du Collège à Le Cateau. Sa sépulture se trouve dans le cimetière militaire international de Le Cateau, au lieu dit "les Quatre Vaux", tombe Spécial Memory A6. Fils de Henry et de Sarah Godden, Of the Rocks, East Mailling, Kent.



► En 1914, le 26 août, de nombreux soldats anglais furent tués à l'arrivée des allemands. Les combats, très meurtriers, durèrent de 9 heures à 17 heures, en particulier dans un ravin, aujourd'hui comblé, qui prit le triste nom de "Ravin meurtri". Il prenait naissance au chemin d'Amerval pour se terminer près de l'ancienne voie ferrée Le Cateau-Valenciennes, lieu dit "La Sucrierie". Sur les cartes, il est nommé "Ravin Mordry"

► En 1918, lors de la dernière bataille du Cateau, les allemands, durant leur retraite, en plus des armes "conventionnelles", utilisèrent des gaz asphyxiants. Passé sous silence, les conséquences de l'utilisation de ces gaz ont probablement eus des effets néfastes pour les soldats anglais mais aussi pour des civils de Montay. La population de Montay était totalement évacuée mais deux dames restèrent cachées dans les caves du presbytère et décédèrent toutes deux, victimes des gaz mortels suite aux bombardements allemands. Elles avaient pour nom: Veuve Yvart, née Malqra et Veuve Prost, née Vitrant Elise. Elles sont enterrées ensemble dans le cimetière de Montay, allée centrale, coté droit.



► Ces faits ont été relatés par Clément Caillaux qui était le premier adjoint, de 1912 à 1914, puis Maire de Montay de 1916 à 1917.



La sépulture de J.W. Ketteridge dans le cimetière communal de Montay.

**Devise du Royal Field Artillery**

"Ubique Quo Pas et Gloria Ducunt"

**"Partout ou nous servirons, nous serons glorieux"**





La sépulture de H. Godden dans le cimetière des Quatre Vaux à Le Cateau  
*"Leur gloire ne sera pas effacée"*



N° 125  
Décès  
Un soldat anglais

Le Vingt quatre Août mil neuf cent quatorze, deux heures du soir  
Un soldat anglais, 1<sup>er</sup> Régiment, cent trente neuf, conducteur d'artillerie,  
attaché au service de l'Intendance anglaise

est décédé rue du Collège.

Dressé, le Vingt quatre Août mil neuf cent quatorze, trois heures du soir  
sur la déclaration de René Seduc, trente deux ans, adjudant au deuxième  
escadron, demeurant à Le Train des Lignes, en garnison à Amiens  
et de Auguste Gout, trente quatre ans, appariteur  
demeurant à Le Cateau  
qui, lecture faite, ont signé avec Nous Louis Picard, adjoint au  
maire de Le Cateau, officier de l'Etat civil par délégation.

*R. Seduc* *A. Gout* *L. Picard*

L'acte de décès de H. Godden, sur les registres de l'Etat Civil de la Mairie de Le Cateau.

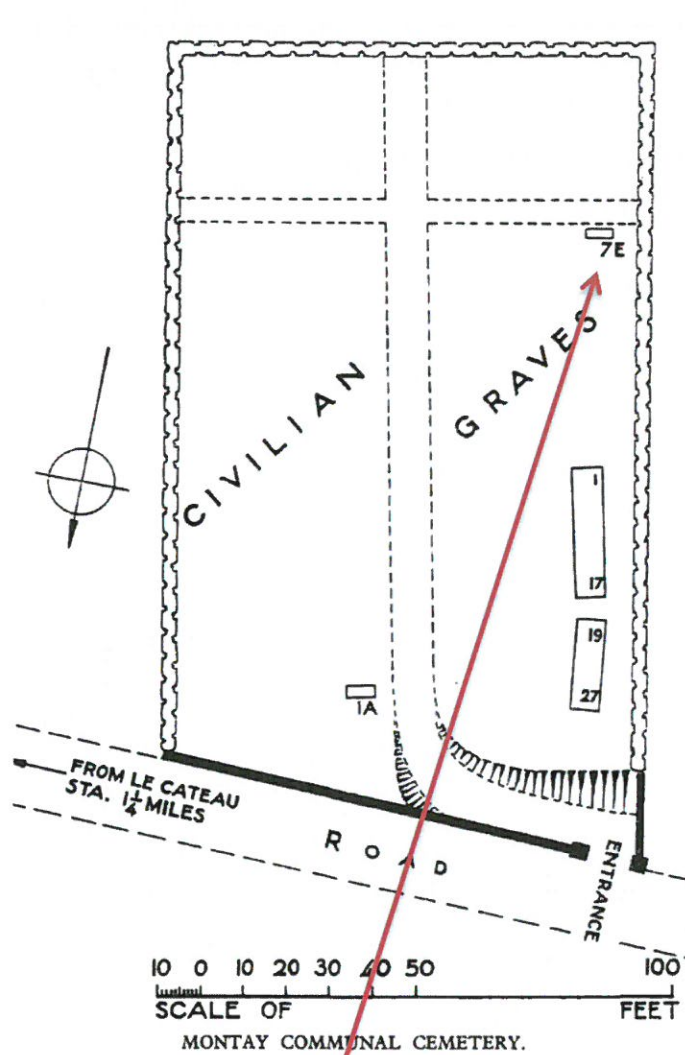


Serveurs d'un canon de 18 livres de la 126<sup>e</sup> Brigade du R.A.F (Collection Ros Davies)  
Il fallait 6 servants pour mettre en batterie la pièce d'artillerie de 2.400 Kg. 18 livres= environ 8,8 kg.

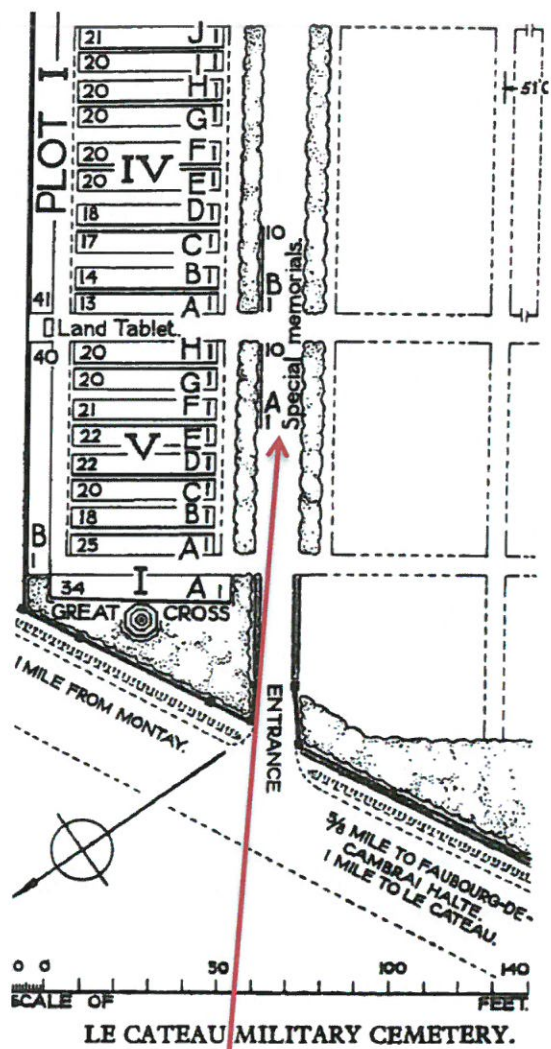
► La 15<sup>e</sup> Brigade du **Royal Field Artillery** était une unité de l'armée régulière de la Grande Bretagne d'avant-guerre. Composée de réserviste qui n'étaient pas des soldats de carrière, la brigade arriva en France, en août 1914, sous le commandement de la 5<sup>e</sup> division.

► Le 1<sup>er</sup> Bataillon du **Lincolnshire Régiment** était une unité de l'armée régulière de la Grande Bretagne. Formé le 4 août 1914 à Portsmouth il embarque et arrive au Havre le 14 août 1914. Il faisait partie de la 9<sup>e</sup> Brigade, 3<sup>e</sup> Division, Le régiment participa à la Bataille de Mons puis à la bataille du Cateau. Sur la durée de la guerre, le régiment a perdu 8.800 hommes.





Ketteridge, James William



Godden Henry



Royal Field Artillery



Lincolnshire Régiment

► Des chevaux et probablement des soldats ont été enterrés au lieu dit "Le Trou Deligny" face à la ferme de Richemont, le tout situé sur le territoire de Forest en Cis  
Il existe une cité Deligny à Montay, ce sont les maisons situées face au lieu dit "la Sucrierie".

Caillaux Robert  
14 Résidence Briena  
59880 Saint-Saulve  
Tél = 03.27.33.28.60-

Monsieur Darre Demaret  
59360 Catillon sur Sambre

Saint-Saulve le 18 Avril 2012

Monsieur,

Je vous accuse réception de votre courrier du 16 avril et  
je m'empresse d'y répondre et vous félicitant de votre  
initiative. J'avais l'intention, accompagné de mon ami  
Jean Diot, de remémorer ensemble la tragédie du 21 août  
1914 et la mort accidentelle et tragique du Lombarde  
Ketteridge James William, lors d'un prochain 11 septembre.  
A cet effet, je possède des renseignements précis concernant  
le lieu, les causes de cette tragédie en regrettant l'oubli  
total de ce soldat anglais, le premier tué en France avant  
l'arrivée des allemands sur notre territoire du 26 août  
1914. Ce cas est exceptionnel et mériterait d'être commé-  
moré et nous sommes là, Jean Diot et moi-même pour  
le faire.

Cette tragédie s'est déroulée le 21 août 1914 sur la  
chaussée Brunehaut venant de Forest-en-Cambrésis entre le  
lieu dit "le monton blanc" ou le chemin Caehouie côté  
droit et la fin du ravin des mûliets côté gauche à Mantay.  
A la tête d'une petite troupe anglaise commandée par le  
soldat Ketteridge, celui-ci ne s'est pas arrêté à la sommation  
de la sentinelle française qui en avait reçu l'ordre.  
Cette sommation dite en français "Halte là, qui vive ou



Jeune " n'a pas été respectée par le soldat anglais, ignorant sans doute la langue française. Continuant d'avancer, la sentinelle fit usage de son arme et Ketteridge fut tué sur le coup. Il fut enterré dans le cimetière communal de Montay.

Un autre soldat anglais du même groupe du nom de Godden Henri fut grièvement blessé, il succomba suite à ses blessures le 24 Août soit 2 jours avant l'arrivée des allemands dans la région. Il est enseveli dans le cimetière militaire international à la limite de Montay et de Le Cateau, lieu dit " Pont des Haux ".

La tombe du soldat Ketteridge est à l'écart des 25 tombes de soldats tués quelques jours avant la signature de l'armistice du 11 septembre 1918, certains étaient âgés d'une vingtaine d'années. - A ce sujet il est à noter que 618 soldats anglais et français reposent sur le territoire de Montay dans quatre cimetières, à savoir :

l'un de 406	sur la route de Fleuryville lieu dit "la puçière",
145	sur le vieux chemin de Vesly lieu dit "les carignaux"
41	sur la chaussée Brunehaut lieu dit "ravins des mules"
25	dans le cimetière communal
+ 1	" " celle du soldat Ketteridge

Ces 618 furent tués à l'arrivée des allemands le 26 août et aussi lors de leur retraite. Celle du 26 août fut très meurtrière, elle dura de 9<sup>h</sup> du matin à 17<sup>h</sup> du soir, en particulier dans un ravin qui prit par la suite le triste nom de " ravin meurtri ". Ce ravin aujourd'hui comblé par des apports de débris prenait naissance au chemin d'Amerval pour se terminer près de l'ancienne voie ferrée allant de Le Cateau à Valenciennes, lieu dit "la puçière". Ces 618 victimes ne sont peut-être pas toutes tuées par suite de quere tels que fusils, mitrailleuses, obus, grenades,



